

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Rama Nama



Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS * Tél. & Fax : (230) 24 35 652 * E-mail : ckrisna@intnet.mu

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Yogi Ramsurat Kumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु रायों

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

-
- ◆ Editorial
 - ◆ Adhyatmaramayana : Chapitre V : "La rédemption d'Ahalya", suite et fin -
Chapitre VI : Le mariage de Rama avec Sita (début)
 - ◆ Hamsa : 5ème sous-partie : Brahman vu à travers Maya - Ch. I : les deux
modes de Maya.
 - ◆ Ramdas à son sujet
 - ◆ Leçons d'hindouisme à un jeune hindou (15)
 - ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
 - ◆ La répétition du Nom de Dieu selon Sri RAMAKRISHNA (10)
 - ◆ Ramayana : la légende de Gautama et Ahalya
 - ◆ Inde Sacrée (1) (Makarand Paranjape)
 - ◆ Commentaire de l'EVANGILE - Evangile Akashique (13)
 - ◆ Yogi Ramsuratkumar et l'Ashram (P. Tyagarajan)
 - ◆ Le Nama transmis par un sadguru (Shri Brahma Chaitanya Maharaj
Gondavalekar)
 - ◆ Shri Shankaracharya sur le nom "Râma"
 - ◆ 'La croyance' - Message astral de 1971
-



*"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine,
de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".*

Editorial

** Nous avons reçu deux lettres nous demandant pourquoi le chiffre de 155 milliards en ce qui concerne le Ramnam Mahayagna. Nous ne pouvons pour le moment que donner les précisions suivantes : Après sa Prière au Purushottama, (v. RAMA NAMA n° 2 de janvier 1994), Mataji Krishnabai, en 1978, lança un premier Namajapa Yagna de 60 crores de mantras (6.000.000.000), qu'elle fixa ensuite successivement à 12 milliards, puis à 32,1 milliards et, en 1981, à 52 milliards..*

** Ayant pu trouver des cassettes vidéos vierges moins chères, le prix des cassettes enregistrées a donc baissé.*

** Dans un article publié dans la revue distribuée mondialement HINDUISM TO DAY et relatif à Ramana Maharshi, on trouve à la fin dans le paragraphe intitulé 'Beaucoup de fleurs', la chose suivante : "Ramana n'a laissé aucun successeur formel, mais son enseignement guide aujourd'hui beaucoup de gens, plusieurs milliers dans le monde. Certains lisent ses livres et visitent l'ashram, d'autres suivent un guru qui perpétue la sagesse de Ramana. Les visiteurs de Tiruvannamalai peuvent rencontrer le saint mendiant Yogi Ramsuratkumar qui compte Ramana parmi ses maîtres. Il n'a ni maison ni home page (référence à Internet : neither home nor home page), mais ses dévots peuvent être joints par l'intermédiaire de l'Institut de la Pensée et de la Culture Indienne à Chennai." ... Ceci est la seule référence à Yogiji à ce jour sur Internet...*

** L'un de nous nous a écrit pour venir à Maurice travailler pour l' "ashram". Nous lui avons conseillé de se rendre à Tiruvannamalai. Il y est donc au moment de la rédaction de ce numéro.*

Yogi Ramsuratkumar ki jai !

अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

BALA KANDAM : Chapitre V : LA REDEMPTION D'AHALYA

Hymne d'Ahalya (suite : 61-65))

- 61.- Priant de la sorte, tournant autour et se prosternant devant Rama, l'Etre Eternel incarné comme rejeton de la lignée de Raghu, elle se tenait devant lui; et, comme Rama lui permit, elle s'éloigna pour rejoindre son mari, le sage Gautama. (1)
- 62.- Celui qui étudie avec dévotion cet hymne d'Ahalya sera libre de tous péchés. Il atteindra le Suprême Brahman.
- 63.- En étudiant cet hymne l'esprit concentré sur Rama, une femme, même si elle ne peut porter d'enfant, aura une progéniture avant un an.
- 64.- Par la grâce de Rama tous nos désirs seront satisfaits.
- 65.- Même une personne coupable de nombreux actes scandaleux comme le meurtre d'homme saints, la complaisance dans l'immoralité, le vol et la boisson, une conduite cruelle envers parents et frères, la complaisance constante dans les jouissances sensorielles, même une personne de la sorte atteindra la libération si elle récite cet hymne chaque jour en concentrant son mental sur Rama et en méditant sur lui avec dévotion. Que dire alors d'un homme de bonne conduite !

Chapitre VI : LE MARIAGE DE RAMA AVEC SITA

Voyage à Mithila (1-5)

- 1.- Après cela Vishvamitra dit à Rama et à Lakshmana : "Chers enfants, Allons maintenant jusqu'au pays de Mithila qui est gouverné par le roi Janaka.
- 2.- Après avoir vu le grand sacrifice qui y est accompli, nous reviendrons à Ayodhya". Ayant ainsi parlé, il se mit en route avec Rama et Lakshmana pour traverser Ganga. Mais le batelier refusa de prendre Rama dans son bateau.

(1) Voir plus loin dans le même numéro à propos de la légende de GAUTAMA et d'AHALYA.

RAMA NAMA

Le batelier dit : 3.- "Seigneur ! Je voudrais d'abord laver et nettoyer tes pieds. Quelle différence y a-t-il entre une pierre et des choses de bois ? La nouvelle s'est répandue que la poussière de tes pieds peut tout transformer en être humain (cela était arrivé avec Ahalya).

4.- Aussi nettoierai-je tes pieds de toute la poussière qui s'y trouve et te prendrai alors jusqu'à l'autre rive. Si cela n'est pas fait le danger existe que mon bateau soit changé en jeune femme. Dans ce cas, Maître, le gagne-pain de ma famille sera mis en danger."

5.- Ayant ainsi parlé, il lava les pieds de Rama et emmena ensuite le groupe de l'autre côté du fleuve. Alors, Vishvamitra, accompagné de Rama le chef de la lignée de Raghu, se dirigea vers le royaume de Mithila.

La rupture de l'arc de Shiva (6-27)

6-7.- Le matin ils parvinrent à Mithila, le Royaume de Janaka-Videha. (1) Vishvamitra se rendit dans les quartiers des Rishis et s'y installa. Entendant que Vishvamitra était venu, le Roi Janaka fut plein de joie et, rassemblant tous les ingrédients nécessaires pour le culte, il vint avec une grande joie vers le sage, accompagné de son précepteur, se prosterna devant lui et lui rendit culte de la manière appropriée.

8.- Voyant les deux princes de la lignée de Raghu illuminant tous les points cardinaux de leur brillance tels un autre soleil et une autre lune, et le corps doté de toutes les marques auspicieuses, Janaka demanda :

9.- "Qui sont ces deux jeunes garçons héroïques qui ressemblent à des enfants d'êtres célestes ? De qui sont-ils les fils ? Mon esprit est empli de joie à les voir, comme à l'expérience que l'on obtient en voyant Nara et Narayana."

10.- Réjoui de ces paroles, le sage Vishvamitra dit à Janaka, l'emplissant de joie : "Ce sont deux frères, Rama et Lakshmana. Ce sont les fils du Roi Dasaratha."



(1) Mithila se trouvait au nord du Bihar, au pied de l'Himalaya. C'est peut-être la ville actuelle du Népal Janakpur. La région entre le Gange et le Népal est actuellement appelée Mithila. On retrouve aussi le roi Janaka dans les Upanishads.



HAMSA

CINQUIEME SOUS-PARTIE

BRAHMAN VU A TRAVERS MAYA

Il convient, au stade présent de l'exposé, de reprendre tout ce qui a été dit et de l'"englober".

CHAPITRE I

LES DEUX MODES DE MAYA

Nous venons de voir à quoi donnait naissance le pouvoir de *MAYA*, de décrire sa manifestation. *MAYA* a en effet deux pouvoirs :

- projection,
- obnubilation.

pouvoirs qui produisent trois effets, à savoir la Manifestation, la préservation de cette manifestation et la dissolution de cette manifestation.

<i>MAYA</i> est <i>SAKTI</i>	: pouvoir ou puissance.
Elle est aussi <i>PRAKRTI</i>	: nature.
Et elle est aussi <i>avidya</i> ou <i>ajnana</i>	: ignorance.

Et sous l'influence de cette ignorance, l'*atman*, qui est pure conscience, apparaît comme *jiva*, âme individuelle, après être apparu comme *Isvara* etc... Elle fait que l'Absolu apparaît comme le relatif et l'Un comme beaucoup.

MAYA ne peut être décrite comme étant ou n'étant pas.

Mais *MAYA* a deux modes d'«expression» :

- mode cosmique (macrocosme),
- mode individuel (microcosme).

comme nous avons pu le voir.

RAMA NAMA

BRAHMAN va donc apparaître différent selon qu'il est vu à travers la *Maya* Cosmique ou à travers la *Maya* Individuelle.

Et c'est ainsi, comme il en a déjà été parlé, qu'en association avec la *Maya* Cosmique *BRAHMAN* apparaît comme *ISVARA* ou Dieu Personnel (stade de l'anandamayakosa pleinement réalisée), tandis qu'en association avec la *Maya* Individuelle il apparaît comme *JIVA* ou âme individuelle.

Cependant, du fait même de la perte de conscience qui s'opère, alors que *MAYA* était sous le contrôle d'*ISVARA*, *JIVA* devient sous le contrôle de *MAYA*.

Et il faut justement au *jiva* sortir du contrôle de *MAYA*, SE LIBERER des filets de *MAYA*.

Tandis qu'*ISVARA* apparaît comme le Créateur, le Père, le *JIVA* apparaît comme l'être créé, l'enfant.

Le corps causal peut donc être vu macrocosmiquement ou microcosmiquement et il en est de même des corps subtil et grossier.

* regardée «collectivement», la conscience dans le corps subtil est, nous l'avons vu, *HIRANYAGARBHA*, l'Oeuf d'Or. C'est aussi *BRAHMA*.

regardée «individuellement», la conscience limitée par le corps subtil individuel est *TAIJASA*.

* regardée comme collectivement, la conscience limitée du monde grossier est appelé *VIRAT* ou *VAISVANARA*. Tous les corps grossiers de l'univers sont son propre corps;

la conscience limitée par le corps grossier individuel est appelée *VISVA*.

Corps et monde de même niveau sont identiques en essence, comme l'arbre et la forêt.

Il est inutile de préciser qu'il découle de tout ce que nous avons dit que le corps grossier est inerte en lui-même, sans conscience.

Le total des monde grossier, subtil et causal forme le *VASTE UNIVERSES*.

Ramdas à son sujet

Vous pouvez voir aujourd'hui ce que fait Ramdas. Il est occupé toute la journée et une partie de la nuit. Son temps est occupé à des activités comme de répondre chaque jour aux nombreuses lettres qu'il reçoit, quelquefois une douzaine, de tenir le compte de l'argent qu'il reçoit et de le dépenser pour le travail de l' Ashram, de superviser le travail de construction de l' Ashram, de faire des opérations avec les commerçants pour les matériaux nécessaires à l' Ashram, de recevoir les factures et de les payer, de veiller à ce que les ouvriers fassent leur travail convenablement, et, s'ils ne le font pas, de les instruire, voire de les réprimander, de faire des plans et des estimations, de lire les journaux régulièrement, de regarder les changements politiques en Inde et ce qui arrive dans le monde, de parler en détail sur divers sujets en réponse aux questions qui lui sont posées par les gens qui viennent le voir pour trouver une solution à leurs problèmes. Sous toutes les apparences, Ramdas semble plongé dans les affaires du monde comme tout homme normal. C'intérêt que Ramdas porte au monde et le contact qu'il a avec lui sont ainsi bien plus intimes que les vôtres, mais pourtant il est libre, parce qu'il sait qu'il n'est qu'un instrument, que Dieu en lui est l'acteur réel et que toutes ses actions sont Son Seva (1) et sa Pujā, que ce soit en écrivant, en lisant, en parlant, en marchant et en travaillant dans quelque domaine que ce soit, sous n'importe quelles conditions, en toute situation. Si Dieu le veut, la vie future de Ramdas confirmera plus pleinement la vérité que l'on peut accomplir toutes les actions auxquelles on est appelé sans être affecté par elles, que la renonciation extérieure n'est pas seulement non nécessaire, mais qu'elle n'est pas la voie.

(1) Service.

RAMA NAMA

* * *

Dans sa période de Sadhana, Ramdas était un fil électrique. Ceux qui alors ont vu Ramdas trouvent maintenant en lui un océan de différence. Beaucoup pensent même qu'il est sorti de la voie du fait de la compagnie de Mataji (2). A un certain moment beaucoup ont eu des doutes sur la relation qui existe entre lui et Mataji. Ils venaient ici et regardaient nos vies. Ayant vu ce qui s'y passait, ils regrettèrent de nous avoir suspectés; ils pleuraient et se prosternaient devant Ramdas, mendiant l'excuse pour leur folie. Ils se roulaient par terre dans de terribles souffrances de repentir. Ces jours dans l'Ashram furent très difficiles. Mais nous tinrent bon et firent bravement face à tout. Ramdas était quelquefois furieux à cette époque et les gens avaient peur de venir le voir. En réalité, il n'aurait jamais commencé cet Ashram s'il n'avait pas donné sa parole à Mataji. Mataji ne dépendait que de lui. Quand ils quittèrent l'Ashram de Kasaragod, sans plans pour le futur, elle se tint face à Ramdas et, les larmes aux yeux, le pria de lui permettre de rester partout où il serait. Il donna sa permission. Elle lui fit aussi promettre qu'il ne partirait nulle part sans le lui dire. Et ainsi cet Ashram devait-il être fondé. La volonté de Dieu !



(2) Ma Krishnabai.

LECONS D'HINDOUISME A UN JEUNE HINDOU (15)

Cher Manoj,

Oui, ce qui est nécessaire, c'est de faire table rase de la croyance, comme dit dans un texte de ce numéro. Faire table rase de toutes les religions qui ne sont que des inventions humaines dues à l'ignorance des hommes. Comme le disait Sri Ramakrishna, toutes ces formes sont appelées à disparaître et seul demeurera le sanatana dharma, qui est éternel, qui est la Loi Divine.

Dans ce Kali Yuga, l'homme est prisonnier de ces croyances. Ne pouvant se déterminer lui-même et ayant besoin d'un système qui le structure, il fait appel à des systèmes organisés qui, en quelque sorte, le prennent en charge. Mais il n'est qu'un esclave, car de ce fait il ne cherche plus, ni à comprendre, ni à se déterminer lui-même. Cela va aujourd'hui jusqu'au niveau matériel ou l'homme est pris en charge dans certaines sociétés, où il n'a même plus besoin de travailler, de trouver de quoi vivre comme le font les oiseaux. Il est assisté et devient totalement esclave, perdant sa qualité d'homme. C'est pour cela aussi, comme dit par ailleurs, que la race des véritables kshatriyas, défenseurs du dharma, a pratiquement totalement disparue.. C'est pour cela que l'ignorance règne suprême sur le monde, où les gens sont comme des moutons suivant aveuglément jusqu'aux superstitions. Et le monde continue de foncer, tête baissée, vers la catastrophe.

Oui, lorsque l'on voit l'état actuel du Dharma, on se demande s'il est encore possible de faire quelque chose. Mais, qu'on le puisse ou non, nous devons le faire, tel est justement notre dharma, sans se préoccuper du reste. Ce n'est que par les défenseurs du dharma, les saints, que le monde tient encore debout. L'ego mène à la ruine, à l'aveuglement et à l'ignorance. Et l'ego est déchaîné dans le monde actuel.

Ces jeunes qui, au Congo, chantent ensemble le Tarakamantra, sont plus hindous que la majorité des hindous. Ils recherchent, se questionnent, n'acceptent pas n'importe quoi. Oui, la liberté commence quand l'homme dit "non", lorsqu'il se détermine lui-même. Avant de se fondre dans l'Unité Universelle, il faut d'abord devenir un 'individu'. La recherche mène inévitablement au sanatana dharma. "Abandonne tout et suis-moi", dit Jésus. Cela ne regarde pas simplement les biens matériels, cela signifie toutes les traces mentales, ces vrttis quelquefois terribles qui aveuglent l'être et lui font suivre l'Ignorance.

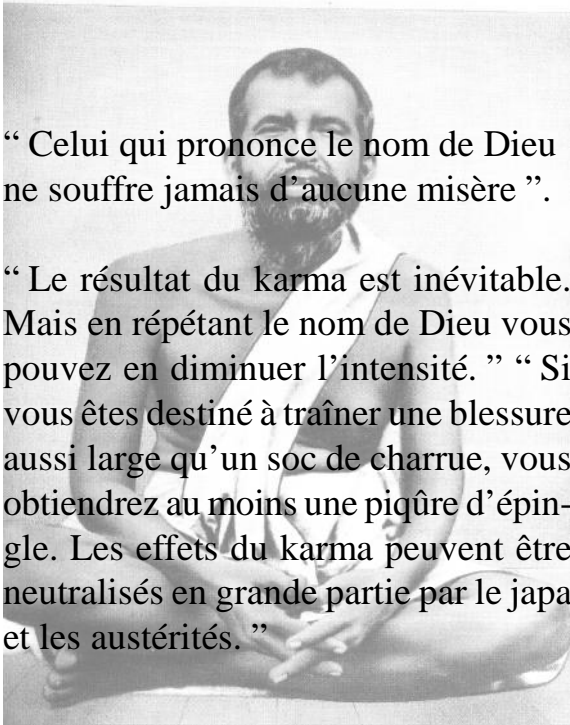
LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 31 mars 1997, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 160.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 40.730.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

**Le Japa du Nom Divin
selon Shri RAMAKRISHNA**

“ Celui qui prononce le nom de Dieu ne souffre jamais d’aucune misère ”.

“ Le résultat du karma est inévitable. Mais en répétant le nom de Dieu vous pouvez en diminuer l’intensité. ” “ Si vous êtes destiné à traîner une blessure aussi large qu’un soc de charrue, vous obtiendrez au moins une piqûre d’épingle. Les effets du karma peuvent être neutralisés en grande partie par le japa et les austérités. ”



RAMAYANA GAUTAMA ET AHALYA

Vous venez de lire, dans l'Adhyatma Ramayana, la légende de GAUTAMA et d'AHALYA. Nous vous avons par ailleurs parlé dans le numéro précédent, au sujet des vimanas, de la réincarnation du Rishi Sringi au Kaliyuga (reparti il y a juste quelques années), qui, sous transe yogique, donnait des 'révélation'. Voilà ce qu'il dit à propos de GAUTAMA et AHALYA. C'est ici la première traduction en français d'un discours de la réincarnation de Sringi Rishi :

Sages ! Mahanandji m'a un jour raconté une histoire sur Ahalya et Gautama dans laquelle il est dit qu'Indra avait violé Ahalya et que Gautama l'avait maudite et transformée en pierre. Lorsqu'Ahalya lui demanda quand elle serait libérée de son esclavage, Gautama avait répondu que Rama viendrait dans le Tretayuga et la délivrerait de l'esclavage par un coup de pied.

Sages ! Cette narration donnée par Mahanandji n'est que figurative. Selon la terminologie védique, Ahalya signifie 'terre, 'nuit' et 'Mère'. Dans ce contexte de l'épisode de Rama et Ahalya, nous devons faire connaître la signification d'Ahalya comme celle de la terre, à savoir, faite de pierre. J'ai eu l'occasion de voir Rama dans le Tretayuga. Rama était très versé dans la Science de la Terre. Les gens n'ont pas pesé ce fait que Rama, qui était connu comme un grand apôtre des codes éthiques, ne pouvait se conduire de manière non éthique. Même un kshatriya dont le devoir est de protéger la chasteté féminine ne peut même pas imaginer l'association avec une autre femme. Alors comment pourriez-vous vous attendre à ce que Rama frappe une femme pour la libérer de son esclavage ? Le fait réel est celui-ci. Une portion de terre fertile qui n'est pas utilisée pour produire de la nourriture et qui demeure en friche et accidentée est appelée 'ahalya'. Lorsque Rama se dirigeait vers la forêt et qu'il traversa Ayodhya, il trouva la terre environnante en friche et non cultivée. Elle n'était pas utilisée pour la production de nourriture. Rama la regarda d'un oeil scientifique et trouva que la terre pouvait être productive et capable de produire une magnifique récolte. Le territoire de Nishada était attenant à celui d'Ayodhya. Alors qu'il se rendait dans la forêt, Rama fut accueilli par Nishada. Nishada demanda à Rama s'il pouvait le servir d'une manière ou d'une autre, Rama lui conseilla de dire à ses fermiers de cultiver convenablement la terre, d'y semer des graines et d'obtenir une excellente récolte.

RAMA NAMA

Nishada a demandé à Rama : "Pourquoi préférez-vous aller dans la forêt plutôt que de gouverner ?". Rama observa : "Ce n'est pas le désir de ma mère. Cette vie est courte et je veux accomplir quelques actions vertueuses au cours de ma vie. Si je vis dans mon royaume, je m'imprégnerai de qualités 'rajasiques' contraires à mes souhaits. Alors que si je vis dans la forêt, ma vie sera rendue austère du fait du contact même des Rishis."

Et ailleurs, plus loin :

(4/67). 'Gao' est le nom de la terre qui est rendue fertile par le clair de lune la nuit. Ahalya signifie la nuit, la terre et l'âme; la lune symbolise Gautama. La légende de Gautama et d'Ahalya qui raconte le viol de cette dernière par le Roi Indra est une longue métaphore. La conception de Valmiki d'Ahalya en tant que nuit apparaît donc correcte et précise. Elle peut être illustrée par l'allégorie suivante :

L'obscurité est la décoration de la nuit. Comme une épouse dévouée qui offre son corps paré de bijoux à son époux, la nuit présente à son époux - la lune - son bijou d'obscurité. A cette opération de l'ignorance, les anges sont grandement peïnés et ils demandent à Indra (le Soleil) de tuer la lune (Gautama) et d'épouser Ahalya.

La rencontre de Rama et d'Ahalya dans la forêt menant à sa délivrance comme cela a été raconté par mon bien aimé Mahanandaji justifiait la conception védique selon laquelle elle a été définie comme étant la terre. En fait, Rama, le maître des techniques scientifiques modernes, a conseillé à Nikshada (pêcheur) de reconstruire son Etat de manière progressive en cultivant Ahalya ou le sol. Il est faux de dire qu'il a donné des coups à Ahalya, une femme de rishi. Un roi kshatriya comme le respectueux Rama n'aurait jamais pu se conduire de la sorte.

Pendant la nuit lorsque l'on se repose sur le sein de la nuit, Ahalya ou âme entre en contact avec Dieu et on se sent frais ou vigoureux au réveil non pas à cause du repos mais à cause de cette rencontre divine qui seule est source de l'énergie. De cette manière, Ahalya (âme) prend de la force, de la lumière et de la philosophie en dormant sur les genoux de Renu (la nuit).

Note : Date de naissance de RAMA (ne sautez pas au plafond) : il y a environ 850.700 ans.

RAMA NAMA



Sri Rama

INDE, NOTRE MERE A TOUS

Lorsque, au-delà de toute religion particulière, l'homme s'élève dans le Sanatana Dharma, dans la Loi Eternelle, alors de plus en plus il devient cette Loi. Ayant compris le monde, il devient un avec tous ceux qui l'ont ainsi compris. Et tous ceux-là ont toujours exprimé et expriment la même chose. Pas un seul détail ne varie, il n'est plus besoin, entre eux, de parler. Ils sont en parfaite communion. Ils savent que tous les grands sages ont tous exprimé exactement la même chose, même si la plupart des gens y voient des différences, qui ne sont que des différences de formes d'expression. Voici aujourd'hui un écrit de mon ami, que dis-je, de mon frère, Makarand Paranjape. On n'y trouvera bien entendu aucune différence avec ce qui a été, est ou sera enseigné dans RAMA NAMA, car il n'y a qu'une Seule Loi, et tout ce qui s'y trouve y a d'ailleurs déjà été exprimé. Ce livre paraîtra en plusieurs parties à la suite dans les prochains RAMA NAMA.

Inde Sacrée

Makarand Paranjape

Traduction et notes de C.C. Krishna

*Urdhvamulo'vakrsakh eso'svithah sanatanah
Tadev sukram tad brahm tatevamrutamuchyate
Tasmillokah sritah sarve tadu natyeti kaschan
Eatad vai tat.*

Ceci est l'éternel arbre Ashvattha ⁽¹⁾ dont les racines sont au-dessus et dont les branches (s'étendent) au-dessous. Cela est véritablement le pur, cela est Brahman, et cela est aussi appelé immortel. En cela demeurent tous les mondes, et nul ne peut le transcender. En vérité c'est Cela.

(Kathopanishad 6.1) 1

1 Pipal (Ficus religiosa). Il serait trop long ici de donner des précisions.

Le voyage

Je me trouvais un jour dans un train qui allait de Delhi à Hyderabad. Voyageant dans le même compartiment que moi, il y avait un saint homme, un sadhu, avec un compagnon. Quand, au début du voyage, il pénétra dans le compartiment, j'eus comme le sentiment qu'il allait s'asseoir près de moi. Mon intuition était juste. Petit à petit, alors que le train se dirigeait vers sa destination, nous en vîmes à nous connaître de mieux en mieux.

Je ne fus pas surpris que, pour la majeure partie, le Swamiji loua l'Inde et sa " glorieuse culture ". Franchement, je trouvais cette 'louange de soi' un peu difficile à avaler. Je pensais aux nombreux problèmes qui nous harcelaient, à la fois en tant que nation et en tant que peuple. " *Swamiji, comment pouvez-vous penser si hautement de l'Inde quand il y a tant de pauvreté, de maladie et de sous-développement tout autour de nous ?*"

Il me contre-questionna :

- *Si c'est la seule vérité de l'Inde, comment se fait-il que des gens de pays plus riches viennent ici pour trouver le sens de la vie ?*
- *Mais, répondis-je, seulement peu d'entre eux le font. La majorité est tout à fait heureuse là où elle est.*
- *Regardez, le monde entier se tourne vers l'Inde, ou devra le faire tôt ou tard. Voyez combien d'étrangers viennent ici chaque année rechercher la Vérité. Ils sont misérables ici, en dépit de leur immense richesse. Dites-moi, si leur système était parfait, pourquoi continueraient-ils à venir en Inde, sans penser à la pauvreté, au chaos, au manque de facilités, etc. ? Dites-moi, pourquoi cette attirance ? Evidemment, ils n'ont pas les réponses. Nous avons quelque chose qu'ils n'ont pas.*
- *Mais, Swamiji, protestai-je, tant d'indiens, en fait quelques-uns des Indiens les mieux éduqués et les mieux qualifiés, vont aussi à l'étranger chaque année. Comment l'expliquez-vous ? A l'évidence, nous n'avons pas toutes les réponses, n'est-ce pas ?*

Le Swami me regarda avec ce qui apparut comme un nouvel intérêt.

- *C'est facile à expliquer, répartit-il. Voyez, quand nous allons tous vers le haut - il montrait les cieux - nous prenons conscience de la manière dont nous avons gaspillé nos vies en poursuivant des choses inutiles. Nous sommes plein de regrets pour nos mauvaises actions, pour toutes les opportunités que nous avons*

RAMA NAMA

manquées. Dans ce monde, nous réalisons soudain quel est le but de la vie. Alors, quand nous tenons une autre chance, voyez-vous, nous voulons faire çà de manière toute différente. En plus de cela, dans la salle d'attente où est attribué le lieu de votre prochaine naissance, il y a une si grande clameur pour l'Inde. Tout le monde veut naître en Inde. Ils savent que cela rendra leur sadhana facile. L'Inde est la terre du Dharma. Ici, la recherche de Dieu est la manière de vivre. Aussi est-il facile ici d'être spirituel. Ailleurs, il y a plus de distractions et les gens ont un cadre mental différent. C'est pourquoi tout le monde veut naître en Inde... ”

- Peut-être est-ce pour cela, Swamiji, que notre population augmente tant ”, remarquai-je de manière plutôt irrévérencieuse.

Le Swami, étant une personne assez moderne, n'en prit pas ombrage mais rit facilement.

- Bon, c'est pour cela que nous sommes un peu surpeuplés... Mais, jeune homme, l'histoire ne se termine pas là. Aussitôt nés dans ce monde, les gens oublient toutes leurs pieuses intentions et pieuses résolutions. Ils oublient qui ils sont et pourquoi ils sont venus ici. Ils se font piéger par les plaisirs des sens et le matérialisme. Et, dit-il en me regardant spécialement, ils essaient tous de se précipiter aux U.S.A., ou en Angleterre, en Allemagne, au Moyen-Orient, à Singapour, en Australie, ou là où vous avez, coûte que coûte, à vous enrichir, à gagner de l'argent, à vivre la bonne vie. ”

Nous nous mîmes tous à rire. Cette nuit-là, je réfléchissais sur tout ce que Swamiji avait dit. Je réalisai soudain que je ne connaissais personne qui eût quitté l'Inde pour poursuivre le Dharma ou trouver la libération spirituelle. Tous ceux qui étaient allés à l'étranger ne l'avaient fait que pour améliorer leur standard de vie, pour faire de l'argent. Aucun n'avait quitté l'Inde pour suivre la Vérité, pour trouver Dieu ou pour rechercher sa *moksha*⁽²⁾. Les raisons de quitter l'Inde étaient largement matérielles et non spirituelles.

C'était autre chose que, pour un nombre croissant d'entre nous, gagner de l'argent était en soi atteindre moksha. C'était le but cardinal de la vie. Ainsi, nous vivions dans une période de changement où un conflit de valeurs laissait beaucoup de gens confus et démoralisés. Il était pourtant clair que la plupart des gens qui se rendaient à l'étranger pour chercher de plus vertes pâtures n'avaient aucune illusion sur leurs intentions : leurs motifs étaient économiques, purement et simplement. Quoiqu'il en soit, ces mêmes personnes étaient déterminées à ne pas perdre leur culture et leurs traditions au-delà des mers.

2) *Libération.*

RAMA NAMA

Je compris donc que, pour ceux dont le but de la vie est l'avancement spirituel avant toute autre chose, l'Inde était naturellement le meilleur endroit sur la terre. Pourquoi iraient-ils quelque part ailleurs s'ils avaient eu assez de chance pour naître ici et s'ils avaient, en plus, la bonne fortune d'avoir une vie matérielle assez aisée par ailleurs ? Que pouvaient demander de plus de tels gens ? Pour elles une naissance indienne était la plus grande des bénédictions. Vivre dans l'Inde spirituelle était comme vivre au centre de l'Univers, ce centre immobile et immuable à partir duquel tout est projeté à l'extérieur en des formes et des couleurs séduisantes qui constituent le cosmos du nom et de la forme.

L'Inde est là où le cœur se trouve, le cœur qui est le siège de la conscience, de la réalité ultime et du fondement de l'être, d'où nous venons tous et que nous recherchons tous, quoiqu'indirectement.

Choisir l'Inde

L'idée la plus importante que je retirai de ma chance d'avoir rencontré le Swami était que de naître en Inde n'était pas suffisant. Bien que ce soit en soi une grande bénédiction du point de vue spirituel, cela n'est pas suffisant. Vous devez aller au-delà du fait de la naissance, vous devez choisir l'Inde.

Mais pour choisir l'Inde, vous devez d'abord connaître l'Inde. Est-ce facile d'acquérir cette connaissance ? Oui et non : c'est facile pour ce qui est autour de nous et en nous, mais difficile car cela requiert un véritable désir de le découvrir. Ce dernier nécessite de la bonne volonté, de la patience et de la persistance, qualités rarement répandues pour ce qui n'est pas matériel. Après une profonde recherche à l'intérieur de sa culture, nous réalisons que l'Inde est beaucoup plus qu'un territoire physique. Elle représente une vue du monde, une philosophie, une manière de vivre. C'est pour cette dernière que j'aime l'Inde.

Quelle perspective l'Inde représente-t-elle ? Pour le comprendre, il serait opportun de revenir aux Vedas, les écritures les plus anciennes et les plus révérees de l'Inde. Comme l'observe Sri Aurobindo : “ *Si nous voulons comprendre l'esprit essentiel de la civilisation indienne, nous devons retourner à sa première période formatrice, à l'époque reculée du Veda et des Upanishads, à son héroïque temps-semence créateur.* ” (Les Fondations de la Culture Indienne, 110).

Les quatre Vedas : *Rig, Sama, Yajur* et *Atharva*, sont très très anciens. Il y a eu d'innombrables débats sur l'âge précis de ces textes, mais nous savons aujourd'hui qu'ils remontent à environ 3.000 ans avant Jésus-Christ. Cela fait qu'ils sont vieux de 5.000 ans !⁽³⁾. Mais une majorité d'Indiens n'est pas réellement concernée par leur ancienneté. Nous croyons que ces textes remontent à des temps immémoriaux et qu'en réalité ils n'ont pas été écrits par des êtres humains. Ils ont plutôt été révélés aux esprits purifiés de nos anciens Rishis ou voyants. Ils sont ainsi considérés comme à la fois éternels et *apaurushiya* ou impersonnels. Mis à part les bouddhistes et les jains, les Vedas sont acceptés par toutes les écoles de l'Hindouisme comme autorité spirituelle ultime. Selon beaucoup de chercheurs érudits, ce à quoi le Buddha et Mahavira se sont opposés n'était pas l'esprit, mais la lettre des Vedas, spécialement ces parties ritualistes qui ont perdu leur signification originelle avec le temps. Comme le dit Swami Prabhuvananda : “ *L'enseignement de Buddha ne contredit pas l'esprit des Vedas mais est en totale harmonie avec lui; et la même chose est vraie de l'enseignement de Mahavira, le fondateur du Jânisme* ”. (L'Héritage Spirituel de l'Inde, 18).

Nous pouvons étendre cette approche à l'enseignement des gurus Sikhs, aux nombreux mystiques, sages et saints de l'Inde médiévale, et aux maîtres spirituels modernes comme Sri Ramakrishna et Ramana Maharshi.

Mais que sont les Vedas ? En gros, ils sont une collection de textes très compliqués et très divers. Ils consistent en quatre sections : le Samhita, le Brahmana, les Aranyakas et les Upanishads. Les Samhitas sont des collections de mantras ou d'hymnes, que l'on adresse habituellement à des déités spécifiques comme Mithra, Varuna, Indra, Agni, etc. Les Brahmanas sont relatifs à des activités plus 'mondaines' comme les rites sacrificiels, les devoirs, les codes de conduite. Les Aranyakas ou 'livres de la forêt' sont aussi remplis d'indications concernant les rites, les cérémonies et les rituels. Ils ajoutent aux Brahmanas et les corrigent, allant au-delà de ces derniers en ce qui concerne les significations internes de telles observances. Enfin, les Upanishads, qui signifient 's'asseoir à côté', parlent de la connaissance spirituelle ou de la vérité sur l'Ultime Réalité.

3) *Dans leur forme écrite, car ils étaient auparavant transmis oralement.*

RAMA NAMA

Bien que les Vedas soient ainsi d'anciennes anthologies, hautement diversifiées et complexes, le mot 'Veda' lui-même signifie 'connaissance' ou gnose. Comme l'explique Swami Prabhavananda :

“ Le terme Vedas, utilisé par les orthodoxes, n'indique pas seulement un large corps de textes composé en des temps indéfiniment reculés, et qui sont passés de générations en générations jusqu'à nos jours, mais dans un autre sens il n'indique rien de moins que la Vérité Divine elle-même, la Vérité inexprimable dont les textes védiques ne sont par nécessité qu'une pâle réflexion. Vus sous ce second aspect, les Vedas sont infinis et éternels. ” (L'Héritage Spirituel de l'Inde, 25).

C'est pourquoi, au sens subtil et ésotérique, les Vedas sont sans commencement ni fin. Le mot qui les désigne est *sruti*, ce qui est entendu ou appréhendé directement. En ce sens, les Veda ne peuvent en aucune manière être restreints à l'ensemble des textes auxquels ils se réfèrent. La Sruti ou Révélation Divine est un courant perpétuel. Elle est valable pour tous les peuples à toutes les époques. A quelque moment que choisisse la Divinité pour Se manifester directement dans la vie et l'expérience humaines, Ses paroles deviennent le Veda. Comme dit Swami Prabhavananda : *« Une vérité révélée est une expérience directe, et en tant que telle elle doit être de la même catégorie que les Vedas ”* (Religion et Philosophie védiques, 8).

C'est pourquoi les Vedas résistent à toute 'saisie' de signification. Ce sont en fait peut-être les seules écritures sacrées dans le monde qui affirment encore et encore que la Vérité est plus grande que les Vedas eux-mêmes. Comme le dit Swami Vivekananda : *“ Il n'y a que les Vedas qui déclarent que même l'étude des Vedas est secondaire. L'étude réelle est celle par laquelle nous réalisons l'immuable. ”* (Cité dans “ Vedic Religion and Philosophy ”, 20).

Je souhaiterais choisir les quatre grandes Mahavakyas ou Grandes Paroles pour illustrer la grande Vérité supportée par l'Inde. Je choisis ces quatre affirmations parce que je crois que toute l'histoire ultérieure de nos efforts les confirme plutôt qu'elle ne les rejette. Ces Mahavakyas sont *Tat Tvam Asi* or *Tu es Cela* (Chandogya xi-xv); *Aham Brahmasmi* or *Je suis Brahman* (Brhadaranyaka, I.iv. 10); *Prajnanam Brahma* or *La Pure Conscience est Brahman* (Aitreya III.i.3); and *Ayam Atma Brahma* ou *Cet Atman est Brahman* (Brhadaranyaka II.5)⁽⁴⁾

Ces grandes phrases affirment l'unité du Soi et de Dieu, ou de l'Atman et de Brahman, ou du jiva et de Shiva. Il s'ensuit que le but de la vie est d'attein-

dre cette réalisation, non seulement intellectuellement, mais comme un fait de conscience. La vie humaine est faite pour atteindre la réalisation de soi. C'est l'Inde qui crie ce message au travers de ses nombreuses philosophies et traditions. Elle nous enseigne que nous sommes en réalité divins : *Aham Brahmasmi*. En même temps elle nous dit aussi : "*Tat tvam Asi* " : *Tu es Cela*.. Nous seulement nous sommes divins, mais il n'y a rien en dehors de nous dans l'univers entier. Plus loin, que la pure Conscience est Brahman ou Prajnanam Brahma. De ce point de vue il n'y a pas de " je " ou de " tu ", mais tout est pure conscience, Brahman. Il pénètre tout, est omnipotent. Il n'y a pas d'espace pour la séparation ou la dualité. L'individualité elle-même ne peut être vraie en fin de compte, mais elle apparaît seulement être vraie. Les quatre Mahavakyas affirment encore *Ayam Atma Brahma* or *Ce Soi est Brahman*. En d'autres termes, aussi loin que nous soyons conscients, nous participons au Divin et sommes noyés en Lui. Aucune séparation n'est possible. Tout ce que nous voyons, tout ce que nous entendons, tout ce que nous sentons, tout ce que nous touchons, tout ce que nous goûtons, tout ce que nous percevons avec nos sens et avec notre intellect est complètement en relation avec nous, est une partie de notre être propre, de notre propre conscience. Aussi, nous ne sommes pas des étrangers en ce monde, nés au hasard, destinés à souffrir jusqu'à la mort, perdus dans des labyrinthes de malchance. Au lieu de cela, nous sommes une part et une parcelle de ce monde, nous lui appartenons et il nous appartient. L'Inde nous enseigne que le but de notre vie est de parvenir à une coexistence harmonieuse entre nous-mêmes, la société et la nature, parce qu'en fin de compte tout est relié et partage la même base d'être.

Choisir l'Inde, librement et joyeusement, c'est ce que je voudrais le plus pour tous les jeunes hommes et jeunes femmes qui lisent ce livre. Choisir l'Inde, en ce sens, est plus important que d'être né ici. C'est une chose d'hériter de quelque chose, et c'en est une autre de réclamer cet héritage du fait de l'expérience. Choisir l'Inde ne signifie pas que nous devons rester confinés à l'intérieur de ses frontières géopolitiques. Cela signifie plutôt de vivre par ces valeurs et ces principes où que nous soyons. Choisir l'Inde signifie choisir une vue particulière du monde.

Suite dans le prochain numero

4) Ici nous avons corrigé la traduction anglaise de Makarand qui traduisait par :
" *Ce Soi est divin* "

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

Evangile Akashique
Section IV - Daleth - Enfance et première éducation de Jean le Précurseur

Chapitre 13

1.- Elizabeth était bénie; elle passait son temps avec Jean et lui donnait les leçons que lui avait donné Elihu et Salomé.

2.- Et Jean se réjouissait de l'état sauvage de sa demeure et des leçons qu'il apprenait.

3.- Il y avait beaucoup de grottes dans les collines. La grotte de David en était une proche où vivait l'ermite d'Engedi. 4.- Cet ermite était Matheno, prêtre d'Egypte, maître venant du temple de Sakara.

5.- Lorsque Jean eut sept ans, Matheno le conduisit dans le désert et ils vécurent dans la grotte de David.

6.- Matheno enseignait et Jean frissonnait de ce que le maître lui disait, et jour après jour Matheno lui ouvrait les mystères de la vie.

7.- Jean aimait le désert; il aimait son maître et sa simple chère. Leur nourriture consistait en fruits, en noix, en miel sauvage et en caroube.

8.- Matheno était israélite, et il participait à toutes les fêtes juives. 7.- Lorsque Jean eut neuf ans, Matheno l'emmena avec lui à une grande fête à Jérusalem.

10.- Le mauvais Archélaos avait été déposé et exilé dans une terre lointaine à cause

RAMA NAMA

de son égoïsme et de sa cruauté, et Jean n'avait pas peur.

11.- Jean se réjouissait de sa visite à Jérusalem. Matheno lui dit tout à propos du culte des Juifs; la significations de leurs sacrifices et de leurs rites.

12.- Jean ne pouvait comprendre comment le péché pouvait être pardonné en tuant des animaux et en les brûlant devant le Seigneur.

13.- Matheno dit : "Le Dieu des Cieux et de la terre ne demande pas de sacrifice. Cette coutume avec ses rites cruels a été empruntée aux adorateurs d'idoles d'autres pays.

14.- Aucune faute n'a jamais été effacée par le sacrifice d'un animal, d'un oiseau ou d'un homme.

15.- Le péché est la course en avant de l'homme dans les marécages de la perversité. Si l'on veut quitter le péché on doit revenir sur ses pas et trouver son chemins pour sortir des marécages de la perversité. 16.- Retournez et purifiez vos coeurs par l'amour et la droiture et vous serez pardonnés. 17.- Ceci est le fardeau du message que le précurseur doit apporter aux hommes."

18.- "Qu'est-ce que le pardon ?" demanda Jean.

19.- Matheno dit : "C'est l'acquittement de ses dettes. Un homme qui en trompe un autre ne pourra jamais être pardonné jusqu'à ce qu'il répare le tort. 20.- **Les Vedas** disent que nul ne peut réparer le tort si ce n'est celui qui l'a commis."

Il est intéressant de voir que les Vedas servent de référence à un maître juif et qu'effectivement en ce temps on voyait avant tout le sanatana dharma et non quelque religion constituée.

21.- Jean dit : "Si cela est vrai, où est le pouvoir de pardonner si ce n'est le pouvoir qui reste en l'homme lui-même ? L'homme peut-il se pardonner lui-même ?"

22.- Matheno dit : "La porte est grande ouverte; tu vois le chemin du retour de l'homme au bien et le pardon de ses péchés."

YOGI RAMSURATKUMAR ET L'ASHRAM

(P. Tyagarajan, Aruppukotai)

Le site de 3,5 acres à Agrahara Collai abrite l'Ashram Eternel et Divin, avec sa beauté architecturale et ses vibrations spirituelles, tout cela étant apparu du fait de la grâce de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar. Les services de Mr Mani, ingénieur, dans le travail de cet ashram sont plutôt uniques.

Yogi Ramsuratkumar est l'incarnation de Dieu. Ses immenses Bénédictiones guérissent tous les maux. Personne ne quitte Bhagavan les mains vides. De nombreuses expériences de dévots sont miraculeuses et diverses. Il est le Seigneur Shiva, le Seigneur Krishna, le Seigneur Muruga, le Seigneur Ganesha, le Seigneur Rama et tous les Seigneurs en Un. Il crée et recrée pour le bien de l'Humanité.

Mes expériences avec Swamiji :

En décembre 1993, alors que Swamiji était à Sudama, mon petit-fils de deux ans tomba d'un petit lit et fut blessé à la tête, blessure qui lui laissa de manière permanente un point de peau veloutée au situs.

Nous avons tout expliqué à Swamiji au sujet de cet accident qui faisait pleurer le garçon constamment.

A la demande de Swamiji de lui indiquer le point exact, ce que nous fîmes, Swamiji toucha immédiatement ce point de sa Main Divine, ce qui durcit le point velouté et fit que le garçon dit adieu à ses pleurs incessants. Ce fut en vérité une borne mémorable et miraculeuse dans nos vies.

Un de mes bons amis, alors qu'il se trouvait à la porte de la mort, me confia le devoir onéreux d'arranger et de procéder au mariage de sa seconde fille, après avoir organisé la vente d'un de ses immeubles. Les deux tâches se soustrayaient à une solution rapide. Je me rendit à Tiruvannamalai avec la seconde fille de mon ami et 63 autres personnes dans un bus. Lorsque nous eûmes le darshan de Swamiji, Il donna de l'argent à la future fiancée alors qu'il bénissait le groupe entier. A notre retour, nous fûmes frappés d'émerveillement, car la propriété à vendre eut un acheteur immédiat et le futur fiancé fut repéré sur le champ, ce qui conduisit à l'heureux mariage de cette fille enjouée. Nous nous inclinâmes devant la Grâce de Swamiji.

Ma mère âgée de 85 ans tomba et la conséquence fut une fracture du fémur qui nécessitait une intervention chirurgicale. La plaie due à l'intervention ne guérissait pas et ma mère souffrait beaucoup et était angoissée. Rapidement, nous informions Swamiji de la peine de notre Mère quand il s'exclama : "Elle ira bien, par la Grâce de Mon Père". Peu de temps après, comme par magie, la plaie guérit, semant des graines de satisfaction chez nous tous, notre mère en tête bien évidemment. Mon frère, qui était médecin, appuya sur le fait qu'une telle guérison était hors du champ de toute thérapie médicale et que c'était un miracle divin. Swamiji est Médecin des médecins.

Ayons une foi totale et absolue en Yogi Ramsuratkumar, et ressentons pour nous-mêmes la présente de Dieu, car il n'y a pas de doute qu'il est l'incarnation du Tout-Puissant.

Le NAMA transmis par un Sadguru

Shri Brahma Chaitanya Maharaj Gondavalekar

La question est souvent soulevée de savoir si l'on doit commencer à répéter un *nama* de son propre choix ou si l'on doit d'abord être initié par un *sadguru* et recevoir un *nama* spécifique que l'on doit alors répéter. *Nama* existe par lui-même et est complet en lui-même et il n'a besoin de rien d'autre pour le rendre parfait. Et pourtant, le *nama* transmis par un *sadguru* est certainement quelque chose de très spécial, de distinct, en ce qu'il est renforcé par sa puissance et son support spirituels, et qu'il n'y a de ce fait pas lieu pour le *sadhak* d'avoir de la fierté d'être l'auteur de l'action. Lorsqu'un *sadhak* répète le nom transmis par un *sadguru*, il développe petit à petit un goût, un appétit pour lui, et avec le temps ressent un sentiment d'accomplissement et de satisfaction. Aussi est-il hautement souhaitable d'obtenir le *nama* par l'initiation par un maître spirituel, un *sadguru*. Cependant, jusqu'à ce que nous rencontrions un *sadguru*, nous devons continuer de répéter le *nama* de notre choix; car cela-même accélérera notre rencontre avec le *sadguru*.

Il n'est cependant pas facile de rencontrer un *sadguru*, de le reconnaître et de ressentir foi en lui. Aussi devons-nous jusqu'alors fermement répéter le nom de notre choix. Tout le monde sait que les fourmis n'ont pas besoin d'être invitées à un repas de sucre; elles l'aiment et sont elles-mêmes à sa recherche. De la même manière, si vous faites ce qu'aiment les saints, à savoir maintenir une conscience constante de la présence de Dieu et répéter constamment Son Nom, le *sadguru* lui-même vous rec herchera et se hâtera de répandre la grâce sur vous.

Il peut arriver que le *sadguru* vous initie dans le *nama* qui coïncide avec votre propre choix; il est alors possible que vous ressentiez que le *sadguru* ne vous a rien donné de nouveau car vous répétiez déjà le même *nama*. Maintenant, être initié par le *sadguru* a le mérite distinctif d'empêcher la montée de l'ego, car par la suite le *sadhak* fait le *nama-smarana* sur ordre du guru et non de son propre chef. L'élimination de l'ego est très importante, car même un vestige d'orgueil ou d'ego peut vicier le but même de la méditation, tout comme un seul grain de sel suffit à aigrir le lait. Aussi est-il de la plus haute importance de renoncer totalement à la fierté d'être 'celui qui agit'.

Shri SHANKARACHARYA sur le nom "RAMA"

Voici une légende sur le commentaire du Vishnu Saharanama par Shankara Bhagavatpada. L'Acharya demanda un jour à l'un de ses disciples de Varanasi de tirer au hasard un ouvrage philosophique parmi beaucoup d'autres. Lorsque le disciple s'exécuta, ce fut le Vishusaharanama qui fut choisi. Pour une raison mystérieuse, Shankara demanda au disciple de remettre le Vishnu Sahasranama et de tirer encore une fois. A la surprise générale, le même Vishnu Sahasranama fut choisi pour la seconde fois, et de même une troisième fois. Considérant ceci comme une volonté, Shankara se mit à écrire son commentaire sur l'ouvrage. Ce commentaire est d'une telle autorité que Nilakantha, le commentateur du Mahabharata, n'a ni commenté le Vishnu Sahasranama ni la Bhashya de Shankara. Voici ce que dit Shankara à propos du mot "râma" :

*râmo virâmo virato
mârgo neyo nayo'nayah:*

Shâkarabhâshhya :

nityânandalakshhane'smin yogino ramanta iti râmah;

"Râma, dont la caractéristique est le bonheur éternel, est uni dans la contemplation de ce en quoi se réjouissent les yogis."

*Ramante yogino yasminnityânande chidâtmani/
iti râmapadenattatparam brahmâbhidyate//*

"Le Para Brahman est appelé Râma pour indiquer le fait que les yogis se réjouissent dans l'éternelle béatitude de l'Atman qui est pure Conscience."

iti padmapurâne

"Ainsi dit le Padma Purâna."

svechchhayâ ramanîyam vapurvahanvâ dâsharathi râmah

"Il a assumé une belle forme, comme fils de Vasaratha, de son propre accord. Aussi est-il appelé Râma."

Il existe une technique de méditation particulière qui utilise les syllabes "Ra" et "Ma" coordonnées avec la respiration et concentrées sur le palais et la base de la colonne vertébrale. Cette technique était enseignée par Swami Brahmananda Sarasvati, Shankaracharya du Jyotir Math et pourrait peut-être être une technique de la lignée des Shankaras.

Voici, après "Simplicité" (v. RAMA NAMA n° 37-38), un second texte reçu astralement par Krishna au cours d'une sadhana particulière de deux ans il y a quelques 25 ans. Quelques-uns de ces textes continueront d'être donnés ici et là dans RAMA NAMA. Tout en touchant à son avenir personnel, ils touchent le présent et l'avenir du monde et en montrent les causes. Le texte qui suit est, lui encore, dense et limpide.

Je ne crois en rien. Je ne crois en rien si ce n'est en Dieu. Croire est un acte criminel. Quand on croit on s'abaisse. La croyance fait partie, au même titre que la sensation, du stade primaire de l'homme. Elle n'est que le marchepied sur lequel s'appuiera plus tard la connaissance. Les religions sont à base de croyance; elles ont apporté l'effroi chez les gens en leur donnant une foule de croyances qui n'a servi qu'à les détourner du but même de la religion. C'est pour cela que les religions portent en elles-mêmes leurs insuffisances. Faites par les hommes, elles n'ont servi qu'à assurer la domination de quelques-uns, elles portent en elles les tares de l'humanité.

Mais il y a plus; les religions ont détourné les hommes, c'est elles qui ont établi ces croyances, ou plutôt, elles ont remplacé des croyances par d'autres croyances; en cela elles sont périssables. Les religions disparaîtront dès que les hommes sentiront qu'ils n'ont plus besoin de ces croyances, ou plus exactement dès qu'ils auront pris conscience de la nature de ces croyances et, les ayant dépassées, du même coup ils se retrouveront projetés en avant d'eux-mêmes vers une vie où la Raison ayant obtenu gain de cause, ils pourront s'exercer l'âme au moyen d'autres exercices, tels que la vertu, le courage, la sagesse, la justice. Alors s'ouvrira pour l'homme une ère de prospérité, un second âge d'or.

Mais il n'y a pas que les religions à émettre des croyances. Tout chez l'homme cherche à se constituer en croyance. L'homme est organisé de telle façon que, une fois qu'il ne recherche pas la vérité pour sa vie, les croyances l'envahissent peu à peu, fermentent en lui et pourrissent tout l'esprit avant d'envahir le corps et l'âme. Ces croyances peuvent venir par exemple de la société : si l'homme ne parvient pas à se dégager de la gangue qui le recouvre, alors il n'est qu'un instrument de la société, on peut tout lui faire croire, on peut le faire ramper; et d'ailleurs, regardez, tous les hommes actuellement qui sont réduits à des existences de serpents, de vipères, mais sans venin car ils ont perdu le pouvoir de dire Non; la première victoire de l'homme commence quand il dit Non à la vie qu'il mène, quand il s'aperçoit que son existence n'est que bassesse et ignorance, que, pareil à une limace, il ne sait même plus qu'il rampe; quand cet homme sent tout d'un coup une étincelle en lui, quand, à force de s'abaisser, il sent en lui une force impérieuse qui le relève et qui proclame par lui : "Non, jamais, je suis un homme", c'est à dire quelqu'un qui est appelé à être libre, quelqu'un qui est appelé à aimer, alors cet homme a gagné, jamais plus il ne dira Oui à l'esclavage si ce n'est épisodiquement, et alors commence pour lui une longue marche vers la lumière, la Vérité, au seuil de laquelle il pourra enfin se regarder et dire, en contemplant toutes les étapes qu'il a parcouru successivement : "Que cette vie était belle et douce, quel sot j'étais de ne l'avoir point compris plus tôt. Et pourtant il ne pouvait qu'en être ainsi. Louange en soit rendue à Dieu."

Message astral (18 mars 1971)

SRI KRISHNA CONDUISANT LE CHAR D'ARJUNA



Dans la vie, sur le champ du dharma, on ne peut pas ne pas combattre. Alors laissons notre char (corps, mental) être mené par Dieu (abandon, surrender). (Arjuna représente l'homme, le jiva, qui combat. Krishna représente le Divin, il mène le char d'Arjuna, les 5 chevaux représentent les cinq sens, qui alors sont maîtrisés par le Divin, et le char est conduit selon le Dharma. La victoire ne peut faire aucun doute. En haut, le drapeau du Sanatana Dharma, de couleur 'sindhu'). (Ajoutés à la représentation traditionnelle, le cercle de lumière représentant l'infini, contenant les deux triangles inversés (esprit et matière, bien et mal, positif et négatif, etc...)).

Abonnements à RAMA NAMA et divers

France, un an, soit 12 numéros	250FF
Photos, sur demande	
<i>"Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"</i>	
France, non compris frais d'envoi	200 FF
Maurice	720 Rs
<i>"Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant"</i> , Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
<i>"Le Temple à Agrahara Collai"</i> , reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram	
France, par cassette, y compris le port	165F
Ile Maurice	150 Rs
<i>Ramnam</i> , cassette de 1h 15	
France, y compris le port	50 F
Ile Maurice	100 Rs
<i>Ramnam</i> , CD de 1h 15	
France, y compris le port	200 F
Ile Maurice	500 Rs
<i>Thevaram Thiruvac</i> , suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	60 F





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: Ville :

